

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 31 (2000)

Rubrik: Pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La caverne d'Ali Baba, en quelque sorte...

<http://www.bioimages.org.uk/HTML/T1.HTM>

Ce site extraordinaire (en anglais) offre un immense panorama iconographique de l'ensemble du monde vivant. L'architecture du site est calquée sur la hiérarchie de la classification systématique usuelle. Ainsi, le visiteur cherchant par exemple des photographies de Crucifères devra commencer par sélectionner le Règne des végétaux, puis le Sous-règne des plantes vasculaires, et ainsi de suite jusqu'à la famille recherchée... ce qui l'amènera souvent se perdre pour le plaisir dans les différents autres groupes avant de se ressaisir! CL

Du côté de chez nous

<http://www.cjb.unige.ch/>

Le site des Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève, avec en particulier des informations régulièrement mises à jour sur les activités des différents secteurs, les publications ou encore un agenda des différentes animations proposées au grand public. CL

Un peu plus à l'ouest

<http://jupiter.u-3mrs.fr/~msc41www/flnitog.htm>

Ce site français propose, pour chaque espèce, une carte de sa répartition réelle dans l'hexagone, ainsi qu'une carte de sa répartition potentielle. A l'usage, certaines espèces qui devraient être abondantes sur l'ensemble du territoire (comme *Bellis perennis*, par exemple) s'avèrent étonnamment sous-représentées, indiquant ainsi un échantillonnage assez grossier; en revanche, une liste de plantes écologiquement similaires (avec liens sur les cartes) est systématiquement proposée. C'est là que se trouve, à notre avis, le véritable intérêt du site. CL

Lichens

<http://mgd.NACSE.ORG/hyperSQL/lichenland/index.html>

L'un des modules proposés par ce site de l'Université de l'Oregon, intitulé «LichenLand», est plus particulièrement destiné aux amateurs et permet la détermination de nombre d'espèces par le biais de choix à effectuer parmi les différents caractères proposés. Il est bien clair que son intérêt pour le lichénologue amateur helvétique ne réside pas dans la possibilité de déterminer des espèces nord-américaines! En revanche, il permet de visualiser une ou plusieurs photographies de chaque caractère proposé, conférant à ce site des qualités didactiques certaines. CL

Champignons: pour les débutants

<http://myweb.worldnet.net/~blacher/general.htm>

Un site créé par un amateur pour les amateurs, pour commencer en douceur avec les champignons. Un «plus»: le tableau synoptique permettant d'identifier les différents genres de champignons à lamelles, les plus difficiles – et les plus dangereux... CL

Champignons: photos

<http://www.in2.dk/fungi/imageframe1.htm>

Le mycologue amateur trouvera ici une galerie de photographies regroupées par genres. Site anglophone.

<http://www.bk.tudelft.nl/users/kap/internet/index2.html>

Une autre galerie d'images, dans laquelle les photographies sont regroupées par ordre alphabétique. Un petit défaut: les photographies ne sont pas accompagnées des noms des espèces, pas plus que ceux-ci ne sont mis en évidence lorsqu'on les sélectionne dans la liste. Néerlandais/anglais. CL

Champignons: “mycotestez-vous”

<http://www.pilze.ch/Pilzbest/Rahmenseite.html>

Un petit test d'identification sur dix espèces de champignons. En allemand. CL

Champignons: outils de détermination

<http://www.mycology.com/Mycokey/Log%20in>

Un outil de détermination comme on les aime, dans lequel il s'agit de cocher les caractères observés pour que s'affiche la liste des genres correspondant à la description fournie. Deux versions – en anglais – existent: une version complète, comportant l'ensemble des caractères et permettant d'accéder à tous les genres de la liste, et une version simplifiée, mais plus illustrée. Dans chaque genre, les photographies de nombreuses espèces sont bien sûr disponibles. Site extrêmement agréable à utiliser et très attrayant. CL

<http://www.personal.u-net.com/~ivyhouse/Normkey.htm#top>

Le créateur de ce site a conçu une clé de détermination électronique – en anglais – des genres de Basidiomycètes (autrement dit les champignons à chapeau) les plus fréquents du Royaume-Uni, tout à fait valable dans notre région. Cette clé étant destinée aux mycologues amateurs – donc très certainement gastronomes –, son auteur n'a pas omis de signaler très clairement qu'elle n'est pas infaillible... CL

Francis Hallé

Éloge de la plante

POUR UNE NOUVELLE BIOLOGIE



Seuil

Éloge de la planteHallé, F. (1999). *Éloge de la plante*. Ed. du Seuil, 341 p.**Les plantes sont-elles vraiment des animaux ?**

C'est la question doucement ironique que pose Francis Hallé en filigrane de son livre l'"Éloge de la plante". Connaissons-nous vraiment les plantes ? Ou notre vision zoocentrique n'en fait-elle que des sous-animaux ? Par une comparaison méticuleuse des deux règnes, le professeur de Montpellier expose point par point ressemblances et dissemblances. L'étude comparative des formes permet de saisir en quoi les plantes, comme les animaux, sont cohérentes dans toutes leurs structures avec l'axiome premier qui les sépare : les unes sont fixées, alors que les autres sont mobiles. Mais derrière cette quasi-évidence se découvrent des phénomènes plus troublants : la notion d'individu, évidente pour les animaux, est-elle aussi pertinente pour les plantes ? Se pourrait-il que la mort soit liée à cette individualité, et que les plantes, par leur capacité à bourgeonner, jouissent d'une quasi-immortalité ? Continuant la comparaison au

niveau cellulaire, puis quant à la communication, biochimique chez les plantes, l'auteur poursuit la mise en place de ce qu'il nomme une vision neuve du monde végétal. Et lorsque le débat semble tourner court, c'est par de subtils détours vers les coraux, ces animaux fixés, ou les minéraux, cette forme de croissance non vivante, qu'il parvient à faire avancer son raisonnement, amenant le lecteur de surprise en surprise, de réflexion en nouveaux points de vue. Lorsqu'à son tour l'évolution est abordée, la lecture devient d'autant plus prenante que le débat se fait plus sensible, tous les scientifiques étant loin de l'unanimité à ce sujet. Francis Hallé montre à quel point l'étude des plantes a été soumise à l'influence zoocentrique de la discipline dominante, la biologie animale et humaine ; notamment lorsque les scientifiques ont avancé des vérités, valables pour les animaux, en sous-entendant qu'elles l'étaient aussi pour les plantes. Les hormones et l'évolution des organismes en sont des exemples frappants, qui portent à la réflexion. Même le professionnel en vient à se demander à quel point cette influence a pu dévier de l'objectivité sa conception du végétal.

Peu à peu, le botaniste expose, et tente d'expliquer, le mépris dont souffrent les plantes et ceux qui les étudient. Il montre en quoi elles sont sous-estimées, considérées comme des êtres inférieurs, puisque jugées incapables de bouger, de ressentir ou de s'exprimer, alors qu'elles sont "belles et utiles, discrètes et autonomes, silencieuses et d'une totale non-violence". Sans jamais entrer dans trop de détails, qui pourraient devenir fastidieux, il met en évidence par une synthèse toujours plus complète la place et le rôle de chacun, et, plus encore, la totale dépendance des animaux envers les plantes, lorsqu'il s'agit de parler d'écologie ou de nutrition. Agréable à lire pour tous, ce livre fournira aussi tous les indices nécessaires au critique pour vérifier les affirmations, comme au sceptique qui voudrait approfondir le sujet. En fin de compte, il ressort de ce livre le souhait d'une nouvelle botanique, à l'image de son sujet, autonome, "prenant en compte la plante elle-même, comme une forme de vie originale, comme un modèle d'autonomie et de restauration de l'environnement". À ce titre, c'est vers un changement de perception de l'environnement végétal que l'auteur espère amener son lecteur. Le sous-titre prend alors tout son sens : "vers une nouvelle biologie". MV

KARL WERDENBERG - PIERRE HAINARD

Les Paysages végétaux du Canton de Genève



Un survol complet des milieux naturels genevois
Une carte de la végétation du canton au 1/25.000



Série documentaire n° 34
des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Les Paysages végétaux du Canton de Genève

Werdenberg, K & P. Hainard (2000). *Les paysages végétaux du Canton de Genève. Série documentaire n°34 des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, 68 p. + cartes.*

Les Paysages végétaux du Canton de Genève –
Un survol complet des milieux naturels genevois -
Une carte de la végétation du canton au 1/25.000

Avec la commune de Cartigny en guise de prototype a démarré en 1981 une aventure appelée "Inventaire des valeurs naturelles du Canton de Genève", à l'échelon communal.

Il s'agissait d'une collaboration entre le Laboratoire de Biogéographie de l'Université de Genève (en tant que mandataire) et le Service des Forêts, de la Faune et de la Protection de la Nature du Département de l'Intérieur et de l'Agriculture (en tant que mandant).

Les deux parties étaient intéressées par une forme de bilan de la nature genevoise, qui s'exprimerait dans deux dimensions: la nature elle-même (en tant qu'instantané dans l'espace) et les modifications du paysage (en tant que témoin des changements survenus dans le temps). Chacune de ces dimensions serait exprimée sous forme de cartes, accompagnées d'un texte explicatif propre à chaque commune.

Dont acte. Par livraisons annuelles successives, le puzzle communal genevois s'est progressivement construit pour ces deux volets. Le volet "nature" fut achevé en 1994 et fait l'objet du document que vous avez entre les mains. Le volet "modifications du paysage" fera l'objet d'une prochaine publication.

Peu après la livraison des premières communes, le Département des Travaux Publics s'est aussi intéressé à l'opération et a accepté de la cofinancer avec le Département de l'Intérieur et de l'Agriculture (le libellé des départements étant celui en vigueur au début de l'inventaire).

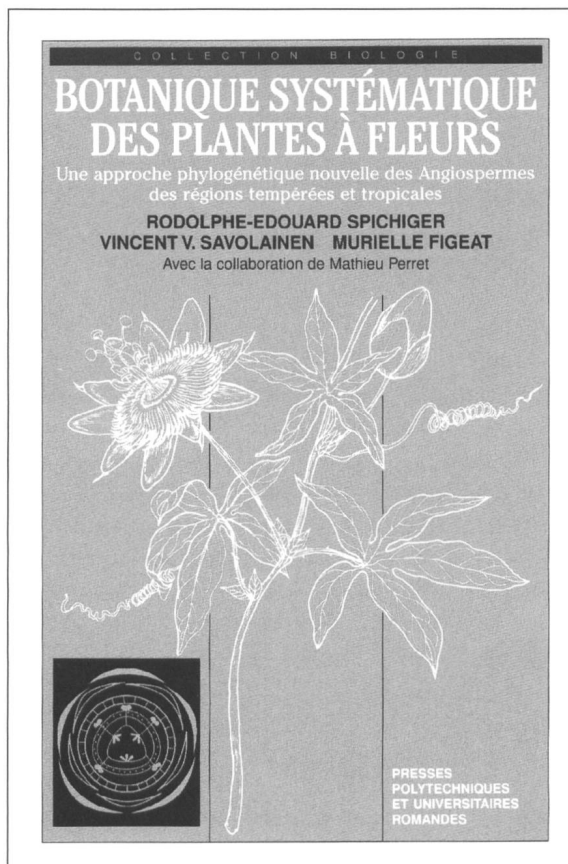
Nous pensons que l'aventure "Inventaire des valeurs naturelles du Canton de Genève" est une réussite.

Elle illustre ce que la recherche appliquée (avec la recherche fondamentale en filigrane) peut apporter aux organes responsables de l'aménagement du territoire, tout en satisfaisant la recherche elle-même. Nous pensons que les partenaires de cette aventure en sont sortis bénéficiaires, et nous espérons même que grâce à son financement raisonnable, nous ayons réussi à ménager nos lecteurs-contribuables potentiels.

Nous leur souhaitons bonne lecture, en espérant secrètement avoir contribué à la compréhension et à la dégustation de la nature en général, genevoise en particulier.

Pierre Hainard

Pratique



Spichiger, R.-E., V. V. Savolainen & M. Figeat (2000). «Botanique systématique des plantes à fleurs – Une approche phylogénétique nouvelle des Angiospermes des régions tempérées et tropicales». Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 372 pp.

Ce livre s'adresse avant tout aux universitaires – étudiants ou chercheurs –, mais également aux amateurs éclairés, qui y trouveront un panorama des différentes notions nécessaires à la compréhension et à la pratique de la botanique, non seulement d'un point de vue théorique, mais également pratique, sur le terrain.

La première partie de cet ouvrage présente l'histoire de la classification botanique, depuis les premières classifications dites vernaculaires – c'est-à-dire des classifications empiriques basées sur différents caractères observables – jusqu'aux travaux les plus récents de la phylogénie moléculaire, qui tente de donner une classification moderne basée sur l'analyse de séquences d'ADN, reflétant ainsi les liens de parenté entre les différents groupes.

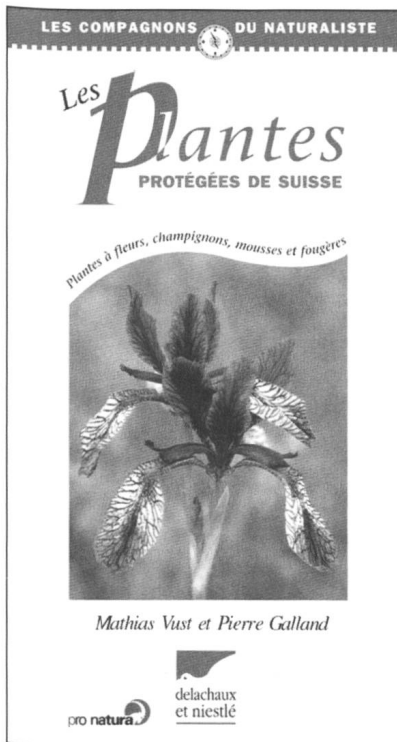
Après un bref rappel chronologique de l'apparition des différents groupes végétaux au cours des temps géologiques, depuis les Ptéridophytes (fougères et autres prêles) jusqu'aux Angiospermes, la seconde partie présente les différents grands ensembles de végétation du globe ainsi que leurs flores. Une carte de ces derniers, agrémentée de photographies, complète le texte.

Dans la troisième partie, le lecteur trouvera un panorama de l'évolution des végétaux, des plus «simples», les Algues, aux plus complexes, les plantes à fleurs. Après un premier volet consacré à l'évolution de l'appareil végétatif, un panorama complet de l'évolution de l'appareil reproducteur est proposé.

La quatrième partie présente plus en détail l'évolution des plantes à graines – les Gymnospermes *sensu lato* et les Angiospermes –, ainsi qu'un premier aperçu de leur classification en relation avec celles déjà proposées par différents auteurs.

Mais le corps principal de l'ouvrage réside dans la cinquième partie, qui décrit un choix de 106 familles regroupées en 39 ordres. Des clés dichotomiques permettent, au sein de chaque ordre, d'appréhender les caractères discriminants des différentes familles retenues. Le choix en est large, puisqu'il comprend aussi bien des familles de la flore européenne tempérée que de la flore tropicale. Chacune des familles est présentée – sauf exception – sur une double page et richement illustrée par de nombreux dessins au trait, parfois aussi par des photographies au microscope électronique. Le texte fournit quant à lui de nombreuses informations synthétiques: nombre de genres et d'espèces, distribution géographique, description détaillée, situation dans les différents systèmes de classification, utilisation éventuelle comme plantes utilitaires et/ou médicinales, et finalement un diagramme floral qui schématise la fleur et ses différents organes.

Le livre se termine avec plusieurs annexes, dont un glossaire, une «clé de détermination des familles tropicales par l'observation préalable des caractères végétatifs», ainsi qu'un index très complet. CL



Vust, M. & P. Galland (à paraître). «Guide des plantes protégées de Suisse». Delachaux et Niestlé, Lausanne, 272 pp.

Avec cet ouvrage, les auteurs mettent à la disposition du grand public une référence aussi complète qu'attrayante sur les plantes protégées de notre pays. Plus qu'une simple réédition du livre de E. Landolt paru sur le même sujet jusqu'en 1982, c'est bien d'un ouvrage complètement refondu qu'il s'agit, adapté à la nouvelle législation et totalement révisé dans le but de correspondre aussi bien à la nouvelle Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage (OPN) qu'aux exigences d'un public de plus en plus regardant quant à la qualité graphique et iconographique de la littérature qui lui est proposée.

L'introduction donne au lecteur de nombreuses informations préliminaires fort pertinentes, parmi lesquelles on peut relever un bref chapitre qui montre le lien entre l'importante richesse floristique de la Suisse et différents facteurs tels que l'histoire de notre flore, la géomorphologie et le climat, ou encore un chapitre concernant la fameuse «Liste rouge», mise à jour très récemment et qui constitue un instrument de base pour la protection des espèces. Les différents outils légaux sont également présentés. Signalons également un choix de références

récentes qui aiguillera le lecteur désireux d'aller plus loin sur les meilleures sources d'information actuelles. Enfin, de larges extraits de l'OPN sont reproduits. Tous ces éléments contribuent au grand intérêt de cet ouvrage, qui s'avère de fait être bien plus qu'un beau livre d'images!

Les espèces traitées dans ce livre sont regroupées par milieux, à savoir: eaux libres, milieux humides de plaine, milieux humides d'altitude, éboulis et rocailles, prairies de plaine, prairies d'altitude, lisières et haies, forêts, champs. Pour chacun d'entre eux, le lecteur trouvera en premier lieu une brève description qui «plante le décor», une photographie, ainsi qu'un survol des diverses menaces qui pèsent sur lui; viennent ensuite les différentes espèces protégées qui lui sont liées. Au sein d'un même milieu, les espèces sont classées par affinités systématiques. Afin de permettre un meilleur repérage, chaque milieu est signalé par une couleur particulière sur la bordure extérieure de l'ouvrage.

Chaque espèce est illustrée par une photographie en couleur, accompagnée de nombreuses informations qui font tout l'intérêt de cette partie du livre. Un premier ensemble d'informations fournit au lecteur des données de base: le *nom scientifique* de l'espèce, précédant son *nom vernaculaire*, ainsi que la *famille botanique* à laquelle elle appartient, sans oublier sa *période de floraison* et sa *taille* en centimètres. Une autre information concerne sa *région de protection* (CH ou cantons dans lesquels elle est protégée). Deux autres renseignements sont donnés sous forme d'idéogrammes: les *menaces* qui pèsent sur chaque espèce, ainsi que ses *milieux naturels vitaux*. Les *cartes de répartition potentielle* permettent, quant à elles, de se faire une idée des grandes régions de Suisse dans lesquelles une espèce est susceptible d'être trouvée. De plus, au sein d'un même milieu, chaque espèce est classée suivant un gradient d'altitude croissant, l'*étage de végétation* étant identifié par un signe particulier.

L'ouvrage se termine par diverses annexes: lois cantonales, liste des milieux naturels dignes de protection, liste de la flore protégée et liste des espèces à protéger au niveau cantonal. Un tableau synoptique regroupe de manière fort pratique toutes les espèces protégées de Suisse en rappelant leur région de protection. Un index synoptique met en correspondance le nom latin de chaque espèce avec son nom vernaculaire dans les quatre langues retenues. CL

Pratique |



Pour en savoir un peu plus sur nos collègues chambériens

Fondée en 1961, la Société mycologique et botanique de la région Chambérienne est une association à but non lucratif qui compte à ce jour environ 150 membres. Initialement axée sur l'étude des champignons, et affiliée à la Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, ce n'est que tout récemment, en 1995, qu'elle s'ouvre plus largement à la botanique. Œuvrant essentiellement à l'échelle du département de la Savoie, elle aspire à inventorier, étudier et mieux faire connaître le monde des plantes et des champignons. Elle présente à ce dessein de nombreuses activités tout au long de l'année.

Des séances hebdomadaires

Lieu de rencontres et d'échanges, les séances sont tenues hebdomadairement le lundi soir et sont consacrées à des exercices de détermination durant la saison de végétation ou à des conférences lors de la période hivernale.

Des excursions mensuelles

Facteur de motivation pour l'ensemble de ses membres, la Société réalise mensuellement des excursions sur le terrain. Conduites sur une thématique botanique au printemps, les prospections s'orientent ensuite vers des objectifs plus mycologiques à l'automne.

Des inventaires thématiques et un bulletin annuel

La réalisation d'inventaires thématiques du patrimoine naturel savoyard constitue une activité plus occasionnelle de l'association. Effectuée à des fins de conservation, et dans la limite de la disponibilité de ses membres actifs, elle se veut une contribution à la préservation du patrimoine naturel de Savoie.

Outre les comptes rendus d'excursions, le bulletin annuel, édité en début d'année civile, est consacré pour une large part à la connaissance botanique et mycologique, au travers d'articles de synthèse ou spécialisés. Il répertorie également les principales découvertes botaniques effectuées en Savoie par les sociétaires.

Des actions de sensibilisation

Conduites auprès du grand public, des scolaires ou encore de structures territoriales œuvrant pour la préservation du patrimoine naturel, les activités de sensibilisation peuvent prendre diverses formes : excursions thématiques, séances de formation en salle, publications ou encore expositions, qui constituent les points d'orgue de la saison botanique ou mycologique.

Des échanges

Les échanges avec les associations voisines sont également privilégiés, que ce soit avec les autres associations de la Fédération mycologique Dauphiné-Savoie lors de sessions spéciales, ou avec d'autres sociétés partageant les mêmes objectifs, comme ce fut le cas ces dernières années avec la Société mycologique de Trossingen (Allemagne), la Société mycologique de Turin, ainsi que les Sociétés de botanique, de physique et d'histoire naturelle de Genève au Mont-Cenis.

Patrice Prunier

Société mycologique et botanique de la région chambérienne
Maison des associations
rue Saint-François-de-Sales
73000 Chambéry

Les points forts de ce nouveau produit

Consultation

- Les informations et les images liées à une espèce sont toujours visibles ensemble sur le même écran. Le détail de l'écran de consultation par genre et par espèce (appliqué à *Gentiana kochiana*) en donne un exemple reproduit sur la page précédente. Tout est disponible sur un seul écran.
- La détermination systématique par le GENRE, l'aspect de la FLEUR ou sa COULEUR permet aux botanistes amateurs une approche systématique rapide et efficace.
- La recherche des espèces colonisant un milieu ou un lieu est immédiatement accessible (les images associées à l'espèce sélectionnée sont toujours disponibles). Aucune flore "papier" ne permet cette recherche.
- La juxtaposition deux par deux, sur un écran, des images de deux espèces proches ou éloignées autorise une comparaison facile des ressemblances.

Archivage personnel

- Aucune flore éditée ne permet d'ajouter ses propres informations. "FLORALP" vous offre la possibilité d'inclure vos propres photos en nombre illimité pour chaque espèce. La base d'origine contient déjà 914 citations, réparties sur 591 espèces illustrées par 1524 clichés immédiatement disponibles (plantes alpines entre 700 et 2800 m des ALPES et du JURA).
- Une fois les images introduites dans la base (introduction guidée pas à pas), elles peuvent être effacées du disque, d'où un gain de place.

Manipulation à effectuer par l'utilisateur (après l'installation du produit sous WIN 3. X ou Win 9x)

Aucune manipulation sur le disque n'est nécessaire pour la partie CONSULTATION (systématique, morphologique, écologique ou géographique, comparaison des clichés de deux espèces) et la partie CORRECTION morphologique.

Avant l'ARCHIVAGE, la création du répertoire C:\FLEURS et celle de ses sous-répertoires restent à la charge de l'utilisateur. Le lieu de l'implantation des images est en effet imposé par le produit. Il est néanmoins possible de les stocker dans le répertoire racine C:\. C'est la seule manipulation laissée à la charge de l'utilisateur.

Perspectives d'utilisation pour les professionnels

Outre la consultation et l'archivage des plantes alpines à fleurs, le logiciel "FLORALP" peut être utilisé pour des objectifs variés (liste non exhaustive):

- valorisation de la recherche FREQUENCE/SITES/ALTITUDES/ESPECES d'un GENRE;
- possibilité offerte, sous réserve, d'un inventaire exhaustif dans un ou plusieurs sites. Dans ce cas, l'option du menu général :REPARTITION/ESPECES ASSOCIEES à... prend toute sa valeur;
- valorisation de l'inventaire de la flore d'un seul biotope différent du milieu alpin;
- valorisation de l'inventaire des espèces d'un seul genre (ou de genres proches) ou d'une seule famille;
- possibilité offerte, sous réserve, d'utiliser une base vierge (fournie sur un CD séparé à côté de celui de la base des plantes alpines).

Disponibilité du logiciel

Livré sous forme de deux CD (l'un avec la flore alpine, l'autre avec une base vierge prête à l'emploi).

On s'adressera à l'Université Lyon 1, Laboratoire de Paléobotanique, c/o Frédéric THEVENARD, 27 - 43, boulevard du 11-Novembre, 69622 VILLEURBANNE Cedex, FRANCE.

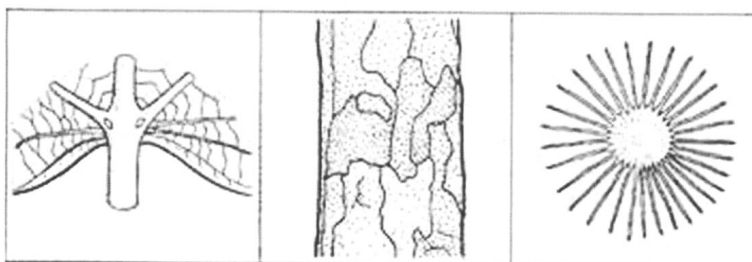
On peut également contacter le distributeur par e-mail à l'adresse suivante: Frederic.Thevenar@univ-lyon1.fr

Une clef d'identification accessible par le Net

Roland Keller (Institut d'Ecologie – Botanique) et Benoît Carpentier (Institut d'Informatique),
Université de Lausanne

www.tropicalbotany.net

ARTEMIS



ARTEMIS propose :

... l'identification assistée par Internet

L'application ARTEMIS fournit une alternative aux clefs d'identification dichotomiques; elle repose sur des illustrations photographiques expliquant le vocabulaire très pointu de la botanique.

... dédiée à la botanique tropicale

ARTEMIS est centrée sur les groupes de genres apparentés de plantes ligneuses (arbres, arbustes, lianes) ; la flore tropicale en est l'objet principal, mais les arbres des forêts tempérées sont aussi pris en compte.

... basée sur des caractères végétatifs

ARTEMIS se base sur des caractères taxonomiques non liés à la reproduction, ceux-ci étant choisis parmi les caractères végétatifs classiques et parmi ceux révélés par l'architecture de la plante.

Le site est rédigé en anglais, de même que les descriptions des caractères utilisés par la base de données. La page d'accueil conduit à un bref mode d'emploi, résumé en huit étapes. A remarquer que le premier ensemble de questions posées est immuable; l'application se charge de poser les questions ad hoc par la suite jusqu'à la réduction des possibilités à un ou deux groupes, chaque groupe étant formé d'un petit nombre (souvent un seul) de genres très proches.

ARTEMIS se base sur un très grand nombre de caractères. Cette grosse réserve permet d'ajouter facilement de nouveaux taxons identifiables dans la base (des caractères supplémentaires peuvent d'ailleurs être édités); ces modifications sont évidemment apportées sous la seule responsabilité des auteurs. L'illustration des caractères repose sur des photos de détails. Les illustrations des taxons seront ajoutées peu à peu à partir d'août 2000; elles donneront des photographies de plantes portant des fleurs ou des fruits, ou d'un aspect végétatif typique des genres en question.

Pratique